

MOUVEMENTS ENGAGÉS, poser les conditions de l'enquête

Un projet d'Isabelle Ginot

Début du projet : 1^{er} février 2025

**Un projet soutenu par la HES·SO, en partenariat avec l'association A.I.M.E. et l'unité de recherche
Musidanse de l'Université Paris 8.**

Résumé du projet :

« Mouvements engagés – poser les conditions de l'enquête » porte sur les « Projets artistiques socialement et corporellement engagés » ou PasKe, projets conduits par des danseurs dans des espaces et auprès de personnes socialement invisibilisées : institutions de soin, de travail social, d'éducation ou de détention. Très nombreux, véritables laboratoires d'invention tant artistique que pédagogique et sociale, aux formats très divers, ces projets souffrent pourtant d'un déficit de recherche et d'analyse des pratiques. Il s'agit d'une co-recherche, contributive et basée sur la pratique, qui s'attache à identifier, inventorier et documenter ces pratiques, construire un appareil critique et penser ce que pourraient être des outils à construire collectivement pour soutenir les savoirs et savoirs faire de telles démarches.

Présentation du projet

1. Contexte du projet (décrire la thématique dans laquelle s'inscrit le projet)

Ce projet porte sur les “PasKe”, ou “projets artistiques socialement et corporellement engagés”, selon une formule dérivée des P.A.S.E. (projets artistiques socialement engagés) empruntée à l'artiste visuel et chercheur mexicain-États-Unien, Pablo Helguera (Helguera 2019). Par PasKe, nous entendons des projets impliquant la danse et le travail du corps, conduits par des danseurs au sein d'établissements de soin, de travail social, d'éducation, ou de détention. Très nombreux sont ces projets, souvent conduits dans le cadre des politiques culturelles et des actions dites “de territoire” (résidences, artistes associés, centres chorégraphiques...) Mais aussi, parfois, de tels projets forment le choix d'artistes qui en font leur principal cadre esthétique comme dans le cas des courants des arts socialement engagés.

Très nombreux sont donc les danseur.euses qui sont amené.es à conduire ou participer à de telles actions ; dans le monde du spectacle vivant, elles sont le plus souvent regroupées sous le terme générique de *médiation*, celle-ci étant dorénavant une condition récurrente pour accéder aux financements publics (et privés) dans la plupart des pays d'Europe. Ainsi, ce champ de pratiques est enchevêtré à un dense réseau de dispositifs institutionnels, politiques culturelles, partenariats, tant dans les politiques culturelles publiques que dans les orientations invitées par des fondations privées.

Pourtant, paradoxalement, cette activité artistique demeure très peu visible, à la fois parce que les politiques culturelles lui attribuent une place marginale par rapport aux formats plus classiques des œuvres chorégraphiques conçues pour des plateaux de théâtre, et parce que ces projets se conduisent dans des espaces non publics : des établissements de soin, des foyers, des lieux de vie ou d'accompagnement social. Ainsi, malgré le nombre d'artistes concerné.es, et le nombre de ces projets, malgré leur diversité, leur richesse et l'inventivité qui les caractérise, ils demeurent à la fois dans l'ombre, et dans une sorte d'impensé collectif. Il est courant d'entendre les acteur.ices concerné.es se plaindre de leur sentiment d'isolement. Impliquée depuis de

nombreuses années dans ces questions, l'équipe de recherche constate aussi la récurrence des difficultés, le manque de thésaurisation et le retour incessant des mêmes problèmes - en particulier ceux que produisent la dimension multi-partenariale de chaque projet et la différence des cultures professionnelles des équipes impliquées. Source de grande richesse, cette interprofessionnalité peut aussi s'avérer un frein, en particulier lorsque les rythmes et les temporalités propres à chaque sphère professionnelle rendent difficile de consacrer des temps longs à la co-construction du projet. En l'absence d'espaces collectifs où partager expériences et pratiques, les professionnels peinent à développer une culture commune et à élaborer des outils, des méthodologies et des solutions pérennes face aux difficultés propres à ces milieux d'intervention artistique.

Cependant, ce secteur des pratiques artistiques est un espace profondément fertile d'inventivité, de solidarités et de réflexion sur les frontières entre champ de l'art et monde social. Ce sont des espaces d'invention qui exigent d'interroger la place de l'artiste dans le monde commun, les formes institutionnelles de la danse, ou encore les puissances normatives qui s'exercent sur les corps, ceux des danseur.euses professionnel.les comme ceux des amateur.es, des soignant.es, des patient.es, des personnes vivant avec un handicap... Les artistes concerné.es s'inscrivent, le plus souvent, dans une histoire de la danse marquée par l'improvisation et la composition instantanée, l'exploration des champs de l'ordinaire (ordinaire du geste, des lieux, des corps...), et des techniques du corps qui mettent l'accent sur le sentir et l'expérience plus que la production d'une forme à reproduire. Leurs pratiques s'attachent à détourner les usages des lieux - les espaces, les objets, les relations, les gestes - et engagent, le plus souvent, une poétique du troc et de l'échange qui déjoue les places traditionnelles d'artiste *vs* public, professeur *vs* élève, auteur *vs* interprète, etc.

Au sein de ce champ, les formats sont d'une saisissante diversité : échappant évidemment aux conventions du spectacle chorégraphique, affrontant des contraintes différentes, et à chaque fois nouvelles - les espaces, les "bénéficiaires", les équipes d'accompagnement, les rythmes... - chaque projet se doit de construire son propre format. Atelier régulier, spectacle en co-création, performances in situ, "atelier comme œuvre d'art", pour reprendre l'expression de la chercheuse et plasticienne Marie Preston, ces pratiques sont des défis constants aux formats stéréotypés et aux frontières catégorielles de l'art, du travail social, du soin, de la pédagogie. Elles rejouent et déjouent les hiérarchies de valeurs à l'intérieur du champ de la danse (entre chorégraphe, interprète, pédagogue, animateur.ice...) comme à l'intérieur de l'établissement, obligeant toujours, à l'occasion du projet, à effrriter un peu (ou beaucoup) les rôles assignés aux professionnel.les du lieu, comme les places des destinataires et celles des artistes. Les catégories disciplinaires telles que art, thérapie, soin, éducation, pédagogie, divertissement, médiation, animation, militantisme, exigent alors d'être remises en débat. Ces pratiques socialement et corporellement engagées sont, en d'autres termes, un gisement précieux de pensée critique quant à l'art autant qu'à la société, et de micro-laboratoires d'expérimentation esthétique et sociale. Peu et mal décrit, ce champ des pratiques de danse en milieu de soin est donc vaste, hétérogène et mal documenté. Notre recherche porte plus particulièrement sur un ensemble de projets qui, d'une part, se déroulent au sein d'établissements de soin ou de travail social¹; et qui, d'autre part, se réclament d'une intention d'émancipation par l'art - et non des projets thérapeutiques ou occupationnels.

2. Objectifs

Ce projet a deux buts principaux :

1/ Constituer un terrain coopératif d'enquête et de collecte de pratiques sur des terrains suisse et français, afin de mutualiser les expériences et décrire des terrains différents. Des contacts sont en cours avec des

¹ Dans la suite de ce texte, nous emploierons les termes de soin, ou de soignant, au sens élargi de "prendre soin", et inclurons dans ce terme les diverses catégories institutionnelles de "social", médico-social, médico-éducatif, judiciaire.

artistes-chercheurs (le collectif Microsillons, qui dirige le master TRANS- de l'HEAD de Genève; deux artistes médiatrices en danse : Margaux Monetti et Noelia Tajes; une chercheuse en criminologie de l'UNIL, Manon Jendly).

2/ Élaborer et structurer collectivement une méthodologie pour répondre à deux questions principales :

- quels cadres de références, quels outils théoriques et critiques peuvent être rendus accessibles aux acteurs de terrains afin d'adosser leurs pratiques et les aider à se situer, ou situer leur pratique, au sein des établissements dans lesquels ils construisent des PasKe ?
- De quels "outils" auraient besoin les acteurs pour soutenir leurs pratiques en situation ? Comment construire un espace de mise en commun afin de sortir de l'isolement et de soutenir la communauté des acteurs concernées, à la recherche non pas d'une standardisation des pratiques, mais du soutien à leur diversité ?

3. État de l'art

3.1 Situation actuelle dans le domaine des travaux projetés avec mention des principales réalisations / publications

L'art socialement engagé est une dénomination, un courant, parmi de nombreux mouvements critiques de l'institution artistique – qui cherchent à repenser les rapports entre « l'art et la vie » : arts ethnographiques, arts in situ, arts relationnels, arts en commun, ou encore la série des « tournants » en particulier les tournants dits « social » ou « pédagogique ». On n'entrera pas ici dans les détails de ce large champ esthétique, dont les multiples étiquettes, variations et nuances ne doivent pas faire oublier la préoccupation commune de démocratie, de recherche d'égalité et une croyance dans le rôle et la puissance émancipatrice de l'art: ils font l'objet d'une littérature scientifique abondante. Les sources anglo-saxonnes, plus fournies, abordent cependant ces pratiques dans leur cohérence avec les dynamiques de luttes minoritaires et communautaires des *gender, race, disability studies* et la question institutionnelle y est peu présente (voir notamment Bishop, 2006 ; Kuppers, 2007). En Français, les toute premières publications sur de tels sujets s'inscrivent en sociologie de l'art (Liot & al., 2020); ouvrages de synthèse dont les études sont souvent commanditées par les prescripteurs publics, ces textes – qui ont le mérite de la transdisciplinarité esthétique - sont d'une grande utilité par leurs qualités synthétiques, la cartographie des projets existants, mais aussi la restitution du point de vue des acteurs (principalement les artistes). Mais outre le fait que la danse, sans en être absente, y est un peu noyée dans l'ensemble des disciplines et des projets, ces premières études restent très dépendantes des modes de problématisation internes au milieu (et aux tutelles prescriptrices) et relèvent plus d'une synthèse des discours ambients que d'une problématisation scientifique indépendante. L'ensemble de ces textes nous permettent de situer les pratiques qui nous intéressent dans un champ et une histoire plus large ; cependant, outre la sous-représentation de la danse dans ces écrits, la question des pratiques, des pédagogies, des processus est absente des analyses, qui tendent à porter plutôt sur les discours et les représentations des acteurs.

Notre recherche porte sur les pratiques et leur circulation, et se situe à la lisière de plusieurs champs au-delà des seuls savoirs de l'art et de la danse : entre des savoirs théoriques et politiques issus des sciences humaines et sociales, et les pratiques des artistes sur leurs terrains. Comme on l'a noté, les PasKe en danse font l'objet d'une forte invisibilisation, qui est encore renforcée par l'absence de discours critique et la trop grande rareté des écrits de recherche. Notre équipe est pionnière dans ce domaine et a produit un premier corpus de textes de référence en danse (Salvaterra 2014, 2018, 2018, Ginot & Salvatierra, 2017, Ledrein, site de l'artiste...)

Une référence centrale de cette recherche est l'artiste-chercheur Pablo Helguera, artiste et théoricien mexicain-états-unien, dont le travail a été traduit et disséminé en Europe par Microsillons (2019). Helguera propose une définition de l'art « socialement engagé » qui pose le cadre de notre travail, et sa catégorie d'art « transpédagogique », est particulièrement pertinente : l'art socialement engagé exigeant que les artistes s'adressent à des non-artistes, la question « pédagogique » fait partie intégrante de la pratique artistique. Les travaux collectifs autour de Helguera, de Microsillons, de Marie Preston (2016, 2021) forment une constellation qui inspire nos réflexions croisant les questions sociales, institutionnelles, pédagogiques et artistiques.

Cependant notre champ de recherche se distingue, par plusieurs aspects, de ce riche corpus qui documente, problématise et situe l'art socialement engagé. Le premier écart est disciplinaire : ces travaux s'inscrivent dans les évolutions récentes des arts plastiques ; s'ils impliquent largement des pratiques processuelles et performatives qui engagent le corps, les danses socialement engagées mobilisent d'autres traditions esthétiques et techniques. Tout d'abord un ensemble esthétiko-pédagogique dont le foyer historique est le moment des avant-gardes chorégraphiques nord-américaines des années 1960-70. Cette période dite du « Judson Dance Theater » est marquée par l'éclosion de mouvements d'improvisation et de composition instantanée comme pratiques performatives, un intérêt pour le geste et les corps ordinaires comme matériau chorégraphique, et par les idéaux démocratiques, féministes, anti-racistes et pacifistes qui marquent la période. Le courant initié par ce foyer historique ne cesse, depuis, de se renouveler, et constitue une source esthétique majeure pour les danseurs socialement engagés. Si cette période est bien documentée, et objet d'une abondante bibliographie en danse, elle nous intéresse aussi parce qu'on y trouve des textes (souvent d'artistes) qui documentent les pratiques ; récits d'expérience, partitions, manuels à danser (Forti, 2000 , Olsen , 2022) qui forment un premier corpus de textes de références à analyser et à discuter, un des enjeux de notre recherche étant la transmission de pratiques socialement engagées. Une deuxième source technique importante pour les danseurs intervenants auprès de publics aux mobilités souvent précaires, voire catégorisées comme « handicapées » est l'ensemble des pratiques dites « Somatiques », que les danseur.euses fréquentent et qu'ielles mobilisent couramment dans leur pédagogie. Dans ce domaine qui ne suscite que depuis peu l'intérêt des chercheur.euses en sciences humaines et sociales, notre équipe a publié des textes pionniers, tout particulièrement sur les usages des somatiques du point de vue de l'émancipation (Ginot dir., 2014 ; Bardet & al., 2018). Ces travaux constituent un socle solide pour la recherche à venir, en particulier en termes de méthode de recherche et d'analyse du mouvement.

Le deuxième écart vis-à-vis des travaux de Helguera et du collectif Microsillons concerne la spécificité institutionnelle de notre corpus. Si ces projets peuvent être situés dans une histoire esthétique des arts critiques, ils s'inscrivent aussi dans une longue histoire artistique et théorique de l'art à l'hôpital, et en particulier l'histoire des relations de l'art avec la folie et la psychiatrie. Ici encore, cette histoire est dominée par les arts plastiques, mais les représentations et stéréotypes qui s'y déposent flottent aussi dans les pratiques de danse (par exemple sur le génie propre à la folie, ou encore l'expression « authentique » car « naturelle » des personnes vivant avec un handicap mental). Cette histoire marque les pratiques aujourd'hui, bien au-delà du seul champ de la psychiatrie et du handicap, dans les discours et les représentations sur les bienfaits (ou les risques) de l'art, ses vertus thérapeutiques, l'essentialisation du talent artistique chez certaines personnes catégorisées « folles » ou « handicapées ». On trouve des traces de cette longue histoire commune de l'art et de la psychiatrie au sein des textes institutionnels et prescriptifs contemporains qui définissent, orientent ou prescrivent la place des actions de « médiation » artistique et culturelle au sein des établissements de soin. Les systèmes de valeur qui s'y dessinent (la place des actions de médiation par rapport aux œuvres « principales », la catégorisation des différents « publics », la légitimité des artistes, les catégories instituées du « thérapeutique », de l'« artistique », du « social », de l'« éducatif ») prolongent les

débats historiques des liens entre art et handicap ou art et folie, et infiltrent aussi, les discours et les représentations des acteur.ices de terrain, artistes, médiateur.ices, soignant.es.

Pour échapper à ces tendances essentialisantes, qui instrumentalisent tour à tour l'art et la folie ainsi que diverses formes de vulnérabilité, nous nous tournons vers la psychiatrie critique et particulièrement la psychothérapie et la pédagogie institutionnelles (Schaepepelynck, 2018), un ensemble de références et de pratiques qui nourrissent aussi certains travaux de nos collègues du master Trans- de la HEAD de Genève.

Ces courants qui sont à la fois des pensées théoriques et des pratiques de soin ou de pédagogie, se sont attachés à penser "la folie" et sa place au sein du social, mais c'est surtout pour la pensée du collectif et de l'institution qu'ils nous intéressent. L'art n'y est pas au centre, mais il est présent, profondément, au sein d'une pensée du soin et de l'apprentissage fondée sur des valeurs de démocratie, de critique des normes et de recherche d'égalité et de réciprocité dans les échanges. Sa place est pensée, depuis la perspective du soin, de l'apprentissage et de l'émancipation, au même titre que d'autres pratiques et activités, et sans pour autant lui accorder la sacralisation qui caractérise le « monde de l'art » majoritaire. C'est depuis les perspectives de ces courants – qui placent les participants au cœur de leur soin ou de leurs apprentissages, qui déconstruisent les normes et les hiérarchies des rôles sociaux et statutaires – que nous nous efforçons de penser la dimension « engagée » des projets artistiques en établissement de soin.

3.2 État des principales lectures / réflexions / expériences / réalisations / publications effectuées par le(s) requérant(s) dans le domaine des travaux projetés.

Isabelle Ginot, requérante, travaille sur ces sujets depuis de nombreuses années ; de 2008 à 2018, elle a créé et dirigé, avec Julie Nioche, puis Violeta Salvatierra, le DU "[Techniques du corps et monde du soin](#)", formation continue longue à l'université Paris 8.

En 2010, elle a initié et animé le groupe de recherche [Soma&Po \(Ecosomatiques, 2018\)](#) avec lequel elle conduit nombre de recherches sur les usages émancipateurs des pratiques corporelles (danse et somatiques) dans leurs échanges avec divers milieux (naturels, urbains, sociaux...). Praticienne de la méthode Feldenkrais, elle participe à des projets socialement engagés auprès d'associations de lutte contre le VIH (2007-2017), des personnes concernées par le handicap, et plus récemment des femmes victimes de violences conjugales (« Nos corps vivants », 2024-2025). Son positionnement au sein de l'université s'attache, depuis plus de 20 ans, à créer des espaces communs capables d'accueillir chercheur.euses, étudiant.es, artistes, personnes vulnérables, et à décloisonner les catégories « pédagogie », « recherche », « création ». Depuis 2020, le séminaire Mouvements engagés, et les groupes Bodystormings en sont l'exemple le plus récent.

Elle a publié nombre d'ouvrages et articles sur les pratiques et les œuvres socialement engagées :

- Barbanti, R., Ginot, I., Solomos, M., Sorin, C., (ed.) *Arts, écologie, transitions. Un abécédaire*. Presses du Réel, Dijon, 2024 ; dont la notice « Socialement engagé »
- *Ecosomatiques. Penser l'écologie depuis le geste*. Dir. Marie Bardet, Joanne Clavel, Isabelle Ginot, ed. Deuxième Epoque, Montpellier, 2019.
- « Apprendre à transgresser. Pour des pratiques somatiques critiques et socialement engagées ». Revue *Communication*, à paraître, 2024, p. 231-246.
- I. Ginot, C. Noûs, J. Nioche, « Prendre soin des imaginaires et des situations », in *Repères, cahier de danse* n° 46, 2021, p. 15-19. Téléchargeable ici :

<https://www.cairn.info/revue-reperes-cahier-de-danse-2021-1-page-15.htm>

- Isabelle Ginot, Violeta Salvatierra, « Les agendas multiples d'Imagine 1 », in *Imagine 1 : quelle utopie sociale ?* Edition CND, 2020, p. 73-77

- « Présupposer la poésie. A propos du travail artistique de Matthias Grandjean, Peter Keller et Lorraine Meier » (avec Marcel Bugiel), in Anne Fournier, Paola Gilardi, Andreas Härter, Beate Hochholdinger (sous la dir.) *MIMOS. Annuaire suisse du théâtre*, ed. Peter Lang, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, 2016, p. 109-118.

Entretiens avec I. Ginot :

- "Des pratiques vers les catégories, et non l'inverse », entretien avec Marisa Hayes, in *Repères* n° 41, 2021, p. 3-5. Disponible ici : <https://www.cairn.info/revue-reperes-cahier-de-danse-2021-1-page-3aa.htm>
- "Les corps manquants de nos danses contemporaines", Entretien avec Meriel Kenley, *Journal de la Manufacture - Haute école des arts de la scène* n°3, 2022, p. 20-24
- « Corps atypiques sur scène », entretien avec l'auteur, *Journal de l'adc, association pour la danse contemporaine*, Genève, n° 66, avril-juin 2015

4. Présentation succincte de l'équipe impliquée dans le projet (nom, titre, fonction, compétences et expérience professionnelle en relation avec le projet)

Isabelle Ginot : professeure des universités, Université Paris 8, laboratoire MUSIDANSE

Depuis 2021, elle occupe son emploi de professeure à temps partiel afin de se consacrer aussi à ses recherches de terrain et socialement engagées. Avec la Manufacture, elle est intervenue en 2022 pour une conférence sur les rapports entre danse et handicap, suivie de la publication d'un entretien dans le Journal de la recherche n°3 : « Les corps manquants de nos danses contemporaines. Elle dirige également la thèse de Julie-Kazuko Rahir « Le voyage attentionnel de l'acteur.ice. Pour une émancipation de l'acteur.ice » (rentrée 2024).

Julie Nioche : chorégraphe, danseuse, ostéopathe et directrice artistique de A.I.M.E.

Julie Nioche est danseuse, chorégraphe et ostéopathe. Diplômée du CNSMD de Paris en 1995, elle fût interprète auprès d'O. Duboc, H. Robbe, M. Stuart, E. Huynh, A. Buffard. De 1996 à 2007, elle co-dirige l'association *Fin novembre* avec Rachid Ouram dane, avant de fonder [A.I.M.E.](#)

Son œuvre est nourrie d'une recherche sur le corps individuel et social et explore l'énigme des liens entre puissance et vulnérabilité. Dans ses créations, cette recherche invoque autant l'exaltation du mouvement que la reconnaissance des blessures intimes.

Elle fonde aussi l'engagement de l'artiste dans des projets socialement situés, qui enquêtent sur la place du corps et du mouvement dans les espaces sociétaux dits vulnérables. Il en résulte des pièces qui font apparaître la puissance des corps dansants, lancés dans des aventures motrices et poétiques, autant que les instants de lâcher prise propres à la prise de risque.

La chorégraphe nourrit son œuvre de sources aussi diverses que les arts visuels, des pratiques corporelles sensibles qui évitent la routinisation du vocabulaire dansant, et les questions sociales. Son travail se base sur les pouvoirs d'invention et d'émancipation de la danse, et sur une conception de l'art comme bien public.

Depuis ses débuts, elle a créé plus d'une trentaine de pièces pour la scène et in situ, initié des laboratoires de recherche (Etudes, Image du corps, Bodyworks, Mouvements Engagés), et une formation professionnelle (DU Techniques du corps et Monde du soin au sein de l'Université Paris 8 2008-2018).

Violeta Salvatierra, docteure en danse et praticienne somatique.

Violeta Salvatierra enseigne à Paris 8 depuis 2010, actuellement en tant qu'A.T.E.R associée au Laboratoire « Danse, geste et corporéité », à l'Université Paris 8 et membre du groupe de recherche Soma & Po. Depuis 2009, elle intervient avec des outils somatiques et de transmission en danse dans des contextes liés à la précarité sociale, la captivité, la souffrance psychique et plus largement, le monde du soin, parfois en partenariat avec l'association A.I.M.E. Elle intègre en 2012 le groupe de recherche « Soma & Po, somatiques, esthétiques, politiques », co-fondé par Isabelle Ginot. Sa recherche (du champ des practice-based researches) interroge les usages émancipateurs de pratiques chorégraphiques et somatiques dans l'accompagnement de publics précaires et/ou accueillis en institutions psychiatriques. Depuis 2021, elle collabore également avec la chercheuse en Danse et écologie, Joanne Clavel (Laboratoire Ladyss, CNRS) au sein d'une recherche transdisciplinaire sur l'articulation entre pratiques somatiques et dansées, l'invention de territoires et de modes de cohabitation humains/non-humains. Ses publications sont disponibles [ici](#).

Marina Ledrein - artiste chercheuse

Marina Ledrein est artiste-chercheuse. Elle termine actuellement un doctorat au sein de l'équipe de recherche « Danse, geste et corporéité » de l'Université Paris 8 à Saint-Denis. Engagée depuis 2016 dans des pratiques collectives qui interrogent les dynamiques carcérales de la psychiatrie, les stratégies d'autosoin et de réappropriation des savoirs développées par les communautés concernées ; son travail se situe à la frontière entre création chorégraphique, pratique éditoriale et arts visuels. Sa recherche s'intéresse tout particulièrement aux processus de co-construction des savoirs depuis la rencontre des savoirs expérientiels (danse/somatiques, savoirs d'usage). Elle est également performeuse au sein du collectif MOUVEMENT(s) composé de personnes dont les parcours de vie ont été psychiatriés, de soignantes, de chercheuses, tous·tes artistes du collectif. Sa recherche doctorale est adossée à cette expérience collective.

En 2022, elle est lauréate du Prix *Social Practice Arts* porté par La Délégation en France de la Fondation Gulbenkian et le CENTQUATRE-PARIS. Avec l'artiste Jules Ramage, elle croise ses recherches avec celles menées auprès des personnes détenues des maisons d'arrêt de Fleury-Mérogis. (<https://marinaledrein.com/>)

Invités du Laboratoire Méthodologique

Manon Jendly, criminologue, professeure associée à l'université de Lausanne, actuellement impliquée sur la danse en prison. Participation confirmée

Margaux Monetti, danseuse et médiatrice culturelle, chargée de la médiation pour la compagnie Yasmine Hugonnet (Lausanne) et la compagnie Agneta&Co (Genève). Participation confirmée.

Noelia Tajes, danseuse, chorégraphe, choréologue et animatrice socioculturelle (Genève). Participation confirmée.

Collectif Microsillons, responsables du Master Trans- de la HEAD de Genève (invité - réponse en attente)

5. Méthode(s) de travail prévue(s), étapes du projet

La recherche s'inscrit dans une perspective de recherche-action et de recherche-création, elle s'appuie sur les perspectives de la recherche située (Ginot 2014) et associe à part égale savoirs des acteur.ices, et particulièrement des artistes et des chercheur.euses français.es et suisses. Elle met en œuvre des méthodes de co-production de savoirs basés sur les pratiques et inspirées de l'analyse institutionnelle et de ses outils de travail collectif.

Étapes du projet

1. Préparation et documentation de pratiques (janvier-mars 2025) : constituer un terrain coopératif d'enquête et de collecte de pratiques sur des terrains suisse et français

Durant cette première période, les chercheur.euses françaises et suisses échangent sur leurs pratiques leurs recherches:

- Recherches bibliographiques et lectures communes, constitution d'un fonds de références communes
- Collecte de ressources, documentation et mise en forme des ressources produites au sein des groupes : tenue de journaux de bord collectifs, constitution d'un fonds de documentation de pratiques pour la recherche.
 - Visites sur les terrains respectifs et enquête auprès d'artistes et acteurs de terrains
 - veille scientifique et artistique sur l'actualité concernant les PasKe

2. Laboratoire méthodologique : quels outils théoriques et pratiques pour les acteurs de terrain?

Ce laboratoire réunit les 4 chercheuses françaises et les 4 chercheur.euses invité.es suisses autour de cette question : comment penser un espace de ressources et d'outils théoriques et pratiques pour les acteurs des PasKe? A partir des documentations de pratiques collectées ou réalisées dans la phase de préparation, et d'une série d'exemples existants (manuels et "anti-manuels" de pratiques, films documentaires sur des PasKe, entretiens d'artistes, récits d'expérience, journaux de terrains...), il s'agira de concevoir un ou des formats possibles d'outils de transmission de pratiques socialement engagées, à destination d'acteur.ices concerné.es. De quelles ressources avons-nous besoin ? D'un manuel critique ? d'un catalogue d'exemples de projets ? d'un exposé de "bonnes pratiques" ? d'une série d'entretiens d'artistes ? La composition binationale des membres du laboratoire permettra en particulier de mettre en évidence les spécificités institutionnelles et les cultures professionnelles différentes, qui impactent les façons de faire, afin de penser les enjeux de la transmission en tenant compte de la diversité des situations.

3. Mise en forme des résultats

A la suite de ce laboratoire, l'équipe de recherche travaillera à la mise en forme des résultats afin d'organiser leur diffusion (voir "Valorisation" plus bas) et permettre le partage des résultats au sein de la communauté des concerné.es, tout en constituant une base de ressources pour d'autres recherches.

Le travail de rédaction d'articles scientifiques, de conférences sera fait collectivement, et soutenu par la mise en partage des résultats au sein des collectifs concernés, en particulier les groupes de Bodystormings existants.

6. Répartition des tâches entre collaborateurs du projet, partenaire(s) de terrain et institution(s) partenaire(s)

- Julie Nioche et Isabelle Ginot sont à l'origine du projet, Isabelle Ginot en assure la direction.

- Marina Ledrein et Violeta Salvatierra sont chercheuses permanentes du projet et participent à l'ensemble de ses étapes
- les quatre chercheur.euses invité.es participent à la préparation et au laboratoire méthodologique
- A.I.M.E. assure l'animation de la recherche, sa coordination et la communication interne
- l'université Paris 8 et le laboratoire MUSIDANSE soutiennent et coorganisent le séminaire Mouvements engagés, et participent à la production de ressources scientifiques, en particulier les enregistrements de séance et leur mise en ligne sur les plateformes numériques de diffusion de documentaires audio.

7. Intérêt du projet pour l'école, pour les partenaires extérieurs, pour la création ou pour la pédagogie

Les jeunes danseur.euses et comédien.nes sont très souvent amené.es, lorsqu'ielles travaillent en compagnie, à intervenir dans ces contextes de soin ou de travail social pour lesquels les écoles les ont rarement, ou peu, préparé.es. Ce programme de recherche porte sur une dimension du métier pour laquelle les écoles supérieures et les universités ont très peu d'outils de formation pour leurs élèves et étudiant.es, avec pour visée de produire des outils de partage des pratiques qui seront aussi des outils pédagogiques.

Au sein de l'université Paris 8 et du laboratoire MUSIDANSE, ce programme s'inscrit dans l'axe « analyse des pratiques », et fait partie du programme du Master en danse.

8. Valorisation du projet (décrire les mesures de valorisation du projet envisagées et leur calendrier)

- Article dans le journal de la recherche de la Manufacture (début 2026)
- Article dans *Recherches en danse* (2027), revue à comité de lecture en danse, ou *Agencements*, revue à comité de lecture en sociologie, autour de la transmission de pratiques dansées dans leur dimension émancipatrices au sein d'institutions soignantes.
- Présentation des travaux de recherche au sein des groupes de Bodystorming (actuellement une soixantaine de personnes de professionnels et chercheurs)
- Le séminaire Mouvements engagés, accessible en présentiel et en visioconférence à partir de 2025, rendra compte des travaux en cours et de leurs résultats
- une conférence sera organisée au sein de la Manufacture pour l'ensemble des étudiant.es des cursus

9. Bibliographie et références

PUBLICATIONS DE L'ÉQUIPE EN LIEN AVEC LA RECHERCHE

- . BARDET, M. CLAVEL, J., GINOT, I. (dir.), *Ecosomatiques. Penser l'écologie depuis le geste*, ed. Deuxième Epoque, 2018.
- . GINOT, Isabelle, "Des pratiques vers les catégories, et non l'inverse", Revue *Repères, cahiers de danse*, n° 46, 2021
- . GINOT, Isabelle, NIOCHE, Julie, Noûs, Camille, "prendre soin des imaginaires et des situations", Revue *Repères, cahiers de danse*, n° 46, 2021
- . GINOT, Isabelle, « Somatiques en terrain social et politique » (avec Nathalie HERVÉ), publication pour le site Danse on Air. Consulté 23/06/2023. <https://danseonair.org/agenda/article-par-isabelle-ginot/>
- . GINOT, Isabelle, SALVATIERRA Violeta, *Des imaginaires de l'émancipation par la danse. Rapport de recherche autour de Imagine* n°1, Centre national de la danse, 2017. Disponible ici : <https://www.cnd.fr/fr/page/2163-archives-imagine>

- GINOT, Isabelle, "Inventer le métier", *Recherches en danse* n°1, 2014, <https://doi.org/10.4000/danse.531>
- LEDREIN, Marina, site de l'artiste : <https://marinaledrein.com/>
- NIOCHE, Julie, site de l'artiste : <http://www.individus-en-mouvements.com/fr/>
- SALVATIERRA, Violeta, « Micropolitiques des affects somatiques », in Ginot, Isabelle (dir.), *Penser les somatiques avec Feldenkrais. Politiques et esthétiques d'une pratique corporelle*. Ed. L'entretemps, 2014, p. 115-154.
- SALVATIERRA, Violeta, « Fabriques et ruines du sentir », in GINOT, I. (dir.), *Ecosomatiques. Penser l'éologie depuis le geste*, ed. Deuxième Epoque, 2018, p. 241-250
- SALVATIERRA, Violeta, « Faire recherche en milieu de soin psychique depuis les réciprocités des somatiques » in *Agencements* n°10, ed. du Commun, mars 2024.
<https://www.editionsducommun.org/products/agencements-n-10-mars-2024>
- SALVATIERRA, Violeta, "Spatialités somatiques du collectif en milieu de soin psychique" in *Institutions*, revue de psychothérapie institutionnelle, n°71, mars 2023.
- SALVATIERRA, Violeta, « Explorations somatiques multiespèces et pratiques du collectif avec la montagne limousine » in *Chimères* n°103 "Territoires et plurivers", ed. Erès, octobre 2023.
- écrit par Salvatierra V. & Clavel J
- URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-04346602>

Les podcasts de A.I.M.E. : 3 séries de podcasts produits et réalisés par A.I.M.E. :

- Mouvements engagés, le séminaire. Réalisation Charlotte Imbault. 7 épisodes.
- Corps politique. Réalisation Charlotte Imbault, musique Alexandre Meyer. 4 épisodes
- Mon corps des autres. Conférences en pratiques de Julie Nioche et Isabelle Ginot. Musique Alexandre Meyer. 3 épisodes

ESTHÉTIQUE, HISTOIRE GÉNÉRALE DES COURANTS ARTISTIQUES

- ARDENNE Paul, *Un art contextuel*, Flammarion, coll. Champs/arts, Paris, 2002
- BECKER, Howard, *Les mondes de l'art*, trad. Jeanne Bouniort, Flammarion, coll. Champs/arts, 2010
- BOURRIAUD, Nicolas, « l'art des années 90. Participation et transitivité », *Sociétés*, 2001/2 n°72, p. 99-101.
- BOURRIAUD, Nicolas, *Esthétique relationnelle*, Les presses du réel, Dijon, 1998
- CAILLET, Aline, POUILLAUME, Frédéric (sous la dir.), *Un art documentaire. Enjeux esthétiques, politiques et éthiques*. Presses univ. de Rennes, 2017.
- CAPT Vincent, LOMBARDI Sarah, MEIZOZ, Jérôme (dir), *L'art brut. Actualités et enjeux critiques*, Antipodes, Lausanne 2017
- DUBUFFET, Jean, « L'art brut préféré aux arts culturels », in *Prospectus et tous les écrits suivants*, Gallimard, 1949.
- FOSTER, Hal, « Portrait de l'artiste en ethnographe », *Le retour du réel... La lettre volée*, 2005
- MANNING, Erin, *Politics of Touch. Sense, movement, sovereignty*. Univ. of Minesota, Minneapolis, London, 2007.
- PERRIN, Julie, « Du quotidien. Une impasse critique », in Barbara Formis, *Gestes à l'œuvre*, L'Incidence éditions, Paris 2008
- PRINZHORN, Hans, *Artistry of the mentally ill. A contribution to the psychology and psychopathology of configuration*. Springer Science Business Media, 1972.
- RANCIÈRE Jacques, *Le partage du sensible. Esthétique et politique* Paris, La Fabrique, 2000.

- VOLVEY, Anne, « A quoi œuvre l'esthétique relationnelle ? Une approche transitionnelle du paradigme relationnel en sciences humaines et sociales fondée sur les propositions artistiques de Lygia Clark et Marina Abramovic », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 14, n°1, nov. 2018.
- ZHONG MENGUAL, Estelle, *L'art en commun. Réinventer les formes du collectif en contexte démocratique*, Presses du Réel, 2018.

PEDAGOGIES, SOIN, LUTTES SOCIALES

- Revue : Vie sociale et traitements. N° 136 2017/4; N° 89, 2006/1,
- Revue *Multitudes*, « Politiques du care », 2009, n° 37-38
- BACQUÉ, Marie Hélène, Biewener, Caroline, *L'empowerment, une pratique émancipatrice*, La découverte, 2013
- BRISSON, Olivier, *Pour une psychiatrie indisciplinée*, La fabrique éditions 2023
- DE COCK, Laurence, PEREIRA, Irène, (dir.), *Les pédagogies critiques*. Agone Contrefeu, Marseille, 2019
- GABARRON-GARCIA, Florent, *Histoire populaire de la psychanalyse*. La Fabrique éditions, Paris 2021
- GILLIGAN, Carol, *Une voix différente. La morale a-t-elle un sexe ?*, trad. De l'anglais (E.U.) par Annick Kwiatek. Flammarion, coll. Champs/Essais, [1982], 2008.
- GOFFMAN, Erving, *Asiles. Etudes sur la condition sociale des malades mentaux*. trad. Liliane et Claude Lainé, Ed. de Minuit, coll. Le sens commun, 1968
- GOFFMAN, Erving, *Stigmate. Les usages sociaux des handicaps*. trad. Alain Kihm, Editions de Minuit, coll. Le Sens Commun
- HERMANT, Emilie et PIHET, Valérie, *Le chemin des possibles. La maladie de Huntington entre les mains de ses usagers*. Dingdingdong éditions, 2017
- MIGNON Jean-Marie, *Une histoire de l'éducation populaire*. La découverte, coll. Alternatives sociales, Paris, 2007
- MOLINIER, Pascale, *Le travail du care*, ed. La Dispute, 2020.
- NICOLAS-LE STRAT, Pascal, *Faire recherche en commun, chroniques d'une pratique éprouvée*, Editions du commun, 2024.
- NICOLAS-LE STRAT, Pascal, *Le travail du commun*, Editions du commun, 2016.
- NICOLAS-LE STRAT, Pascal, *Quand la sociologie entre dans l'action*, Editions du Commun, 2018
- NICOLAS-LE STRAT, Pascal, site du chercheur : <https://pnls.fr/>
- OUV. COLL., Droits culturels. Les comprendre, les mettre en œuvre. Ed. Attribut, Toulouse, 2022
- OUVR. COLL., *Education populaire. Une utopie d'avenir*, coordonné par l'équipe de Cassandre/Hors Champ à partir des enquêtes réalisées par Franck Lepage. Les liens qui libèrent/Cassandre Horschamp, 2006
- PERRET, Catherine, *Le tacite, l'humain. Anthropologie politique de Fernand Deligny*. Seuil, La librairie du XXIème siècle, 2021
- SCHAEPELYNCK, Valentin, *L'institution renversée. Folie, analyse institutionnelle et champ social*. Eterotopia France, 2018
- SOLHDJU, Katrin, *L'épreuve du savoir. Propositions pour une écologie du diagnostic*. trad. Anne Le Goff. Dingdingdong éditions, 2015
- SONTAG, Susan, *La maladie comme métaphore & Le sida comme métaphore*, trad. Marie-France de Paloméra et Brice Matthieu, C. Bourgois éditeur, [1989] 2021
- STIEGLER, Barbara, *Il faut s'adapter. Sur un nouvel impératif politique*. Gallimard, coll. NRF Essais, 2019
- TRONTO, Joan, *Un monde vulnérable*, [1993]2009

ART ET SOIN, ART ET SOCIAL, POLITIQUES CULTURELLES

- Revue : *Repères, cahiers de danse* : « *Danse et soins* ». n° 46, 2021
- Revue : *FIELDS :A Journal of Socially-Engaged Art criticism* : <https://field-journal.com/> 2016-2022
- Revue : *L'observatoire. La revue des politiques culturelles* et en particulier : n° 49, Hiver 2017 : « Droits culturels : controverses et horizons d'action ». N°51, hiver 2018 : « La médiation culturelle : ferment d'une politique de la relation ». N° 56, été 2020 : « Pour un autre récit de la diversité »n°47, Hiver 2016 : « Culture et créativité : les nouvelles scènes ».
- Revue *Journal de recherche en éducations artistiques* : <https://www.irea.ch/index>
- REVUE *Journal of applied Arts and Health* (Intellect, depuis 2010)
- BISHOP, Claire, « Antagonism and Relational Aesthetics. en ligne ici : https://academicworks.cuny.edu/gc_pubs/index.19.html#year_2004
- BISHOP, Claire, « The Social Turn : collaboration and its discontents », *ArtForum*, février 2006, p. 178-183.
- BISHOP, Claire, *Artificial Hells. Participatory Art and the politics of spectatorship*. Ed. Verso, Londres, Brooklyn, 2012
- BORDEAUX, Marie-Christine, « L'Education artistique et culturelle », *Quaderni* 92, Hiver 2016-17
- COLIGNON, Martine, « De l'art thérapie à la médiation artistique, parlons nous d'une même pratique?
- CROCE, Arlene, « Victim Art », *New Yorker*, 26 décembre, 1994,
- DAUTREY, Jehanne (dir.), *Design et pensée du care pour un design de microluttes et des singularités*, Dijon Presses du Réel 2019
- DOYON, Raphaëlle (dir.), *Ouvrir la scène. Non-professionnels et figures singulières au théâtre*, Deuxième Epoque, Montpellier 2021.
- DUBOIS, Jérôme, *Les usages sociaux du théâtre hors les murs. Ecole, entreprise, hôpital, prison, etc.* L'Harmattan, coll. « Logiques sociales », Paris 2011.
- DUBOIS, Jérôme, CLAVEL, Vincent, Quand les murs se font scène en milieux carcéral et hospitalier, Presses Universitaires de Vincennes, 2024.
- GERMAIN-THOMAS, Patrick, *Que fait la danse à l'école ? Enquête au cœur d'une utopie possible*. Ed. de l'Attribut, Toulouse 2016.
- Guarino-Huet, Marianne, Desvoignes Olivier, Piraud Mischa et Torino Julia, « Réinventer la pédagogie des opprimé.e.s pour développer une approche dialogique de l'art contemporain », *Lusotopie* XXII(1), 2023. DOI : 10.4000/lusotopie.6719
- HELGUERA, Pablo, « Education à l'art socialement engagé, un manuel de documents et de techniques » in *Motifs incertains*, coll.,
 - HELGUERA, Pablo, site de l'artiste : <http://pablohelguera.net/>
 - KLEIN, Jean-Pierre, *Penser l'art-thérapie*, PUF 2012
 - KUPPERS, Petra, *Community performance. An introduction*. Routledge, 2007
 - KUPPERS, Petra, Robertson, Gwen (dir.) *The Community performance reader*. Routledge, 2007
 - LANGEARD, Chloé, LIOT, Françoise, RUI, Sandrine, « Ce que le théâtre fait au territoire. Reconfiguration du public et évaluation », *Espaces et sociétés* 2015/4 (n°163) p. 107-123
 - *Les Hors-champs de l'art. Psychiatrie, prisons, quelles actions artistiques ?* Revue Cassandre, 2007
 - LEMOINE, Stéphanie, OUARDI Samira, Artivisme, art action politique et résistance culturelle, éditions Alternatives, 2010.
- LIOT, Françoise, LANGEARD, Chloé, MONTERO, Sarah, *Culture et santé. Vers un changement des pratiques et des organisations ?* Ed. de l'Attribut, Toulouse, 2020.
- LIOT, Françoise, MONTERO, Sarah, « Nous vieillirons ensemble. Expérimenter l'intersectorialité », *Gerontologie et société* 2019/2 (vol.41 / n° 159) p ; 199-211.
- MICROSILLONS (ed.), *Motifs incertains. Enseigner et apprendre les pratiques artistiques socialement engagées*. Les presses du réel, Dijon, 2019.

- MOULÈNE, Claire, "Art-thérapie. Pour l'art, la santé mentale sur le divan de la scène. *Libération*, 14 sept. 2023.
- OUV. COLL., *Co-création*. Ed. CAC Brétigny, Editions Empire, 2016.
- OUV. COLL., *Participa(c)tion*. Ed. Mac/Val 2014.
 - OUVR. COLL. *Danser Brut*. Catalogue du Musée d'Art Moderne de Lille Métropole, 2018
 - OUVR. COLL., *Les arts participatifs. Une expérience citoyenne et esthétique. Actes de la rencontre nationale organisée à Sevran par le théâtre de la Poudrerie et l'Observatoire des politiques culturelles*. 13 octobre 2018
 - OUVR. COLL., *MASTER TRANS- Pratiques artistiques socialement engagées*. Téléchargeable ici : <https://www.hesge.ch/head/projet/experiences-en-commun>
 - o *Expériences en commun 2022-2023 : Du lieu sûr à la zone de contact*.
 - o *Expériences en commun 2022-2023 : une question d'échelle*.
- PRESTON, Marie, *Inventer l'école, penser la co-création*. Ed. CAC Brétigny et Tombolo press, 2021.
- STATHOPOULOS Alexia, Le théâtre carcéral, éditions du commun, 2023.
- Stuart Fischer, Amanda & Thompson, James, *Performing Care. New perspectives on socially engaged performance*. Manchester Univ. Press, 2020
- Vaysse, Jocelyne, *La danse-thérapie*. L'harmattan, 2006
- WALLON, Emmanuel, « Méditer la médiation », in *La médiation culturelle dans les arts de la scène*, La Manufacture, Genève, 2011
- BORDEAUX, Marie-Christine, « La médiation culturelle, symptôme ou remède ? », in *La médiation culturelle dans les arts de la scène*, La Manufacture, Genève, 2011

RÉCITS DE CAS, EXEMPLES, SITUATIONS, ÉCRITS D'ARTISTES

- Revue : *Recherches en danse* n° 11, 2022
- Revue : *Repères, cahiers de danse* : « Danse et soins ». n° 46, 2021
- ARCHAMBEAU, Sylvie, *L'atelier d'expression en psychiatrie*, Toulouse, Erès, 2010.
- BÉNICHOU, Géraldine, « Faire place à ce 'peuple qui manque', celui des invisibilisé.e.s dont les voix étouffées ne demandent qu'à jaillir », *Nectart* n°10, Hiver 2020.
- CARIS, Rozenn, « Les créations invisibles », *Vie sociale et traitements* 2017/4 (n°136 p. 90-93)
- DESPLECHIN, Marie, THIÉU NIANG, Thierry, *Au bois dormant*, Ed. des Busclats, 2018.
- FRIGON, Sylvie, JENNY, Claire, *Chairs incarcérées. Une exploration de la danse en prison*, ed. Remue-Ménage, Montréal 2009
- HIDALGO-LAURIER, Oriane, "Forme(s) de vie" (à propos d'Eric MING CUONG CASTAING), in *Mouvements.net*, ici : <https://www.mouvement.net/arts/forme-s-de-vie>
- KASAI, Aya, CHÉHÈRE, Philippe, HARADA, Rie, KAMEYAMA, Nonoko, Salgues, Julie, « La danse du détour : a collaborative arts performance with people touched by Minamata Disease », in *Journal of Applied Arts & Health* vol. 14, Iss. 2, 2023.
- LAUNAY, Isabelle, « Apprendre du Sud. La passion du possible selon Lia Rodrigues », in *Théâtre Public* n° 237, oct-Dec 2020, p. 33-43
- LEDREIN, Marina, site de l'artiste : <https://marinaledrein.com/>
- MACIAS, Jonathan, MELON, Caroline, Anti-Manuel de projet de territoire. Processus, déconvenues et réjouissances. Ed. L'Attribut, Toulouse, 2023
 - MANZETTI, Barbara, DENIMAL, Pascaline (propos recueillis par Julie Perrin), « Se tenir compagnie ». *Journal des Laboratoires d'Aubervilliers*, Sept-dec. 2012, p. 17-24
 - MING CUONG CASTAING, Eric, site de l'artiste : <http://www.shonen.info/creations>

- MORELL BONET, Alvaro, BERGER, Patrick, "Instantanés. Des instants dans la vie de personnes atteintes de schizophrénie". in *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 31 n°1, printemps 2020.
- NIOCHE, Julie, site de l'artiste : <http://www.individus-en-mouvements.com/fr/>
- Ouv. coll. *Il y a quelqu'un pour vous*, Laurence Leyrolles, Marie Massenet, compagnie la Lloba. Auto édition, 2017 (diffusion [Books on the move](#))
- Ouv. Coll. L'art en psychiatrie. 25 ans de pratiques artistiques à l'hôpital. Les débuts de l'aviation. Editions Le relais mutualiste, 2008
- OUVR.COLL., ELGER, conversations sur deux années d'ateliers artistiques en institutions, publication du CAC de Brétigny, 2023
- PFAUWADEL, Agathe, site de l'artiste : <https://compagniepasarela.fr/>
- RAMAGE, Jules, site de l'artiste : <https://julesramage.com/>
- ROLNIK, Suely, Archive pour une œuvre-événement. Projet d'activation de la mémoire corporelle d'une trajectoire artistique et son contexte, (autour de Lygia Clark), Presses du Réel 2011.
- ROUFF-FIORENZI, Katia, HERVÉ, Nathalie, "Un peu de douceur dans un monde de bruit", *Lien social 1235*, du 18.09 au 01.10.2028
- THIEÙ NIANG, Thierry, *Agapè, danser à l'hôpital*, Erès, Toulouse, 2022
- THIEÙ NIANG, Thierry, site de l'artiste : <http://www.thierry-niang.fr/>

MANUELS ET CONTRE-MANUELS, DESCRIPTIONS DE PRATIQUES...

- BECKER, Howard, LEIBOVICI, Franck, *Exercices*. Ed. AOC, Paris 2022
- CHAPUIS, Yvane, GOMEZ MOTA, Oscar, *Penser l'action. Un système d'entraînement de l'acteur·rice*. Ed. B42, coll. Pratiques, Montreuil, 2023
- CONTOUR, Catherine, *Une plongée avec Catherine Contour. Créer avec l'outil hypnotique*, Niça, Paris 2027
- CONTOUR, Catherine, Rousseau, Pascal, *Danser sa vie avec l'outil hypnotique*. ed. 369, coll. Manuels, Cognac 2023
- FORTI, Simone, *Manuel en mouvement. Nouvelles de danse 44/45*, Automne/hiver 2000.
- KAKLEA, Lenio, FORSTER, Lou, *Encyclopédie pratique. Détours*. ABC, Presses du Réel, 2019
- LIPPI, Daria, SALMON, Juliette, *Jouer. Outils, pratiques, concepts à l'usage des actrices et des acteurs*, ed. B42, coll. "Pratiques", 2023
- MACIAS, Jonathan, MELON, Caroline, *[Anti-manuel de projet de territoire. Processus, déconvenues et réjouissances*. L'attribut, Toulouse, 2023
- NOVA, Nicolas, *Exercices d'observation. Dans les pas des anthropologues, des écrivains, des designers et des naturalistes du quotidien*. Revue Techniques et culturel, collection "Carnets parallèles", EHESS, Paris 2022.
- OUVR. COLL., *Une bonne description. Quatre études autor de Grégory Bateson, Ray L Birdwhistell et Margareth Mead*. Ed. B42, coll; "Pratiques", Montreuil, 2024
- STARHAWK, *Comment s'organiser ? Manuel pour l'action collective*, trad. Géraldine Chognard, Cambourakis, coll. Sorcières, 2021
- TUFNELL, Miranda, CRICKMAY, Chris, *Corps, espace, image*, trad. Elise Argaud, ed. Contredanse, Bruxelles 2014